



thème 2 le pouvoir de la connaissance

1

Objectifs/Attentes

Les élèves seront en mesure :

- de comprendre l'importance d'une prise de conscience globale dans la progression vers une culture de la paix
- d'examiner à quel degré leurs propres attitudes envers le changement sont influencées par de nouvelles informations
- de comprendre qu'ils sont impliqués dans des questions d'ordre planétaire en vertu des choix qu'ils font à chaque jour
- d'identifier l'éventail d'actions qu'il est possible de poser pour faire quelque chose à propos d'un problème
- d'explorer des méthodes permettant d'avoir accès à des informations sur d'autres sujets d'intérêt et d'en évaluer la pertinence et la valeur

2:1

3

4

5

6

Aperçu du thème

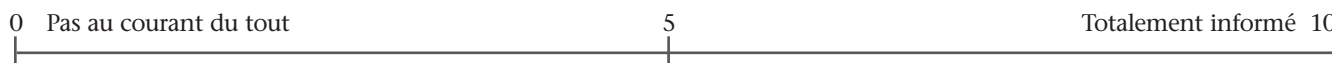
	Activité	Matériel nécessaire
1	Évaluer le degré de conscience En se servant de la production de café comme étude de cas, les élèves évaluent leur niveau actuel de conscience et d'implication.	<input type="checkbox"/> Degrés d'implication (version pour rétroprojecteur) <input type="checkbox"/> Caricature à projeter (fourni dans le texte de l'activité 1)
2	Obtenir les données Les élèves analysent quatre différentes perspectives sur les différences entre l'industrie du café conventionnel et l'industrie du café équitable et comprennent en quoi diffèrent ces deux industries, du point de vue opérationnel et en principe.	<input type="checkbox"/> Casse-tête sur le commerce équitable (études de cas, un cas par étudiant) <input type="checkbox"/> papier journal et feutres pour chaque groupe de quatre
3	Faire le lien entre la connaissance et l'action Les élèves réévaluent leur niveau de connaissance sur le sujet et déterminent si le fait d'en avoir conscience a un effet sur le niveau d'action qu'ils seraient disposés à prendre. Les élèves explorent l'étendue des actions possibles sur le sujet du commerce équitable.	<input type="checkbox"/> ligne droite représentant le degré de connaissance des élèves (de l'activité 1) <input type="checkbox"/> Degrés d'implication (version pour rétroprojecteur)
4	Avoir accès aux informations Les élèves font un remue-méninges sur les façons d'avoir accès à l'information et comment faire pour identifier des sources d'informations crédibles sur le Web.	<input type="checkbox"/> papier journal et feutres pour chaque groupe de quatre <input type="checkbox"/> Évaluation des sites Web (liste de contrôle)

Activité 1 : Évaluer le degré de conscience

1. L'enseignant-e débute l'activité en posant aux élèves les questions suivantes.
 - a) À votre avis, combien de tasses de café est-ce que les Canadiens consomment au cours d'une année? **15 milliards de tasses**. De toutes les boissons qui sont consommées au Canada, il n'y a que l'eau du robinet qu'ils boivent le plus.
 - b) Quelle somme d'argent est-ce que les Canadiens dépensent-ils annuellement pour l'achat du café qu'ils boivent à la maison, globalement? **600 millions de dollars par année** (ajoutons à cela la somme de 42,2 milliards de dollars qui est dépensée annuellement dans les cafés). Le café est, après le pétrole, la denrée qui est le plus échangée sur le marché.
 - c) Quel pourcentage des Canadiens d'âge adulte boivent du café à tous les jours? **67 %**. La consommation moyenne de café par personne est de trois tasses par jour.
 - d) Est-ce que vous avez déjà bu une tasse de café? (Faites un sondage en classe.) **57 % des personnes qui ont entre 18 et 24 ans boivent du café sur une base hebdomadaire, pourcentage qui atteint les 88 % chez les personnes qui ont 65 ans ou plus.**

- Les élèves tracent une ligne droite sur une feuille de papier, inscrivant le chiffre 0 à l'extrémité gauche et le chiffre 10 à l'extrémité droite (tel que représenté par la figure 2.1). Les élèves placent ensuite un X sur la ligne droite à un endroit qui illustre le mieux leurs connaissances de la question du commerce équitable du café, 10 signifiant « totalement informé », et 0 « pas au courant du tout ».

Figure 2.1



- En se servant de la version pour rétroprojecteur de la feuille *Degrés d'implication* comme guide, les élèves s'attribuent une cote qui représente leur degré d'implication sur la question du commerce équitable du café.
- L'enseignant-e montre la caricature (Figure 2.2) avec un rétroprojecteur et demande aux élèves ce que l'image peut représenter. Les élèves qui s'auto-identifient comme étant conscient de la situation (à l'étape 2) expliquent à la classe ce qu'ils savent à propos du commerce équitable du café.



Figure 2.2

2:2

Activité 2 : Obtenir les données

- L'enseignant-e divise la classe en quatre groupes égaux. Chacun des groupes reçoit des copies (une copie par étudiant) d'une des études de cas (A, B, C ou D) provenant de la documentation intitulée *Casse-tête sur le commerce équitable*. À l'intérieur de chacun des groupes, les élèves lisent leurs cas, discutent des questions qui s'y rattachent deux par deux et comparent leurs réponses avec le reste du groupe. L'enseignant-e explique aux élèves qu'ils sont maintenant des experts en ce qu'ils comprennent à présent leurs rôles particuliers dans le casse-tête du commerce équitable.
- Les élèves de chacun des groupes d'experts s'identifient par un numéro (de 1 à ...) et se regroupent avec leurs pairs portant le même numéro en différents endroits de la classe. Les nouveaux groupes sont maintenant composés de quatre élèves, chacun étant responsable d'une étude de cas différente. L'enseignant-e fournit à chacun des groupes du papier journal et des feutres.

Note à l'enseignant-e : Si le nombre d'élèves n'est pas divisible par quatre, vous voudrez peut-être remettre aux groupes incomplets les études de cas manquantes ou doubler un rôle particulier au sein d'un groupe complet.

- Les élèves se présentent (d'après le rôle qui leur a été assigné), expliquent leurs situations et complètent ce qui suit avec le groupe.
 - Créer un tableau dans lequel sont énumérées les différences entre le commerce équitable du café et le commerce conventionnel en fonctions des critères suivants : sécurité économique, environnement, conditions de travail, santé, éducation et relations familiales/communautaires.
- Les groupes partagent leurs découvertes avec la classe. L'enseignant-e crée un tableau pour toute la classe en énumérant les différences entre le commerce équitable du café et le commerce traditionnel selon les critères mentionnés. Un compte-rendu suivra à l'aide des questions suivantes.

Questions possibles visant à alimenter la discussion

- Quel est l'impact de passer à un mode de production de café équitable pour les parties impliquées?
- Lisez le passage suivant qui provient du livre *The Coffee Book* (par Dicum et Luttinger).

Le café dans votre tasse est un lien immédiat et tangible avec les pauvres paysans de certaines des régions les plus dénuées de ressources de notre planète. C'est un lien physique qui va au-delà de la géographie et des cultures d'une extrémité à l'autre sur l'échelle des expériences humaines.

Identifiez toutes les personnes qui touchent au grain de café, du champ où il est cueilli jusqu'à votre tasse, selon les deux modes de production de café, conventionnelle et équitable. (Faites un diagramme toute la classe ensemble.)

- De quelle(s) façon(s) est-ce que la culture du café rejoint les conditions préalables à la paix telles qu'énoncées à La Haye (voir thème 1, activité 2)?
- Est-ce que les produits provenant du commerce équitable doivent coûter plus cher pour les consommateurs? Si oui, est-ce que vous êtes prêts à payer plus cher?

- En réfléchissant aux chemins parcourus par le grain de café du champ à la tasse, quelle portion du coût d'une tasse de café à 3 \$ revient aux cultivateurs, pour chacun des modes de commerce du café? (*Selon la méthode conventionnelle : 33 sous [11 %]; Commerce équitable : 84 sous [28 %]*) Où vont les autres portions du profit obtenu?
- Qu'est-ce qui pourrait faire en sorte que le café provenant de sources équitables soit plus abordable? (*Il est important de faire remarquer que plus la demande des consommateurs pour le café équitable grandit, moins ce dernier sera considéré comme une spécialité.*)
- Quel pourrait être un des impacts d'une augmentation des connaissances des consommateurs sur ce sujet? Voyez-vous des problèmes potentiels à l'horizon si la demande pour du café équitable grandit?
- Quel est le degré d'implication de Joanne par rapport à la question du commerce équitable du café?

Les informations qui ont servies à concevoir le matériel pour cette activité ont été recueillies auprès des sources suivantes :

www.maketradefair.com (anglais seulement)

www.sustainableharvest.com (anglais seulement)

www.equiterre.org/equitable/informer/cafe.html

www.globalexchange.org/economy/coffee (anglais seulement)

www.transfair.ca (anglais seulement)

www.oxfam.qc.ca

Common Grounds: Giving Coffee a New Flavour (vidéo par Vision TV, 1998) (anglais seulement)



Activité 3 : Faire le lien entre la connaissance et l'action

1. Après avoir formé de petits groupes, les élèves utilisent la version pour rétroprojecteur du document *Degrés d'implication* comme guide et font un remue-méninges sur des mesures possibles qui pourraient être prises pour appuyer le commerce équitable du café. Travaillant toute la classe ensemble, les élèves peuvent concevoir une bannière sur les *Degrés d'implication* en énumérant les mesures qui peuvent être prises à chacun des niveaux d'implication.
2. Individuellement, les élèves examinent de nouveau la ligne droite illustrant leur niveau de conscience et leur cote par rapport aux *Degrés d'implication* de l'activité 1, et s'attribuent de nouveau une cote reflétant leur position actuelle sur la ligne droite de la connaissance, de même qu'ils identifient le degré d'implication avec lequel ils seraient à l'aise en vue d'actions futures sur la question du commerce équitable du café.

Questions possibles visant à alimenter la discussion

- Pensez-vous qu'il existe un lien entre la prise de conscience personnelle et l'action personnelle? Si oui, de quelle(s) façon(s) est-ce relié?
- Quel rôle joue l'acquisition grandissante de connaissances sur les changements globaux (*p. ex., la réduction des CFC, la fin des abus envers les droits de la personne dans certaines régions, le développement de carburants alternatifs, la croissance de la production des produits alimentaires organiques*)?
- Quels types d'actions font la plus grande différence, à votre avis? Est-ce que le fait de devenir un leader ou d'être en immersion est l'idéal? (*Il est important d'arriver à la conclusion que TOUTES les actions font une différence et que tous les types d'actions sont interdépendants, et qu'ils travaillent ensemble à créer le changement.*)
- Comment croyez-vous que les gens font pour faire des changements dans leurs vies? Est-ce que l'implication est du type « tout ou rien »?
- Est-ce que le fait de ne pas être « au courant » peut représenter une forme d'action? (*Essayer de montrer qu'il y a une différence entre « ne pas être au courant » et choisir de ne pas s'informer sur un sujet donné en l'évitant.*)
- Est-il nécessaire pour chacun d'entre nous de tenter de devenir un leader? Avons-nous tous en nous le potentiel de devenir des leaders d'une certaine façon (*p. ex., montrer l'exemple, partager ses opinions avec ses pairs*)?

Activité 4 : Avoir accès aux informations

1. Les élèves forment des groupes de quatre pour une discussion en table ronde. Chaque groupe reçoit deux feuilles de papier journal, et chaque étudiant du groupe reçoit un feutre de couleur différente (cela précise les pensées de chacun). L'enseignant-e donne aux différents groupes un maximum de 10 minutes pour faire un remue-méninges sur les sujets qui suivent, et pour inscrire leurs réflexions sur une feuille de papier journal.
 - Écrivez le plus grand nombre de types de sources d'information que vous pouvez imaginer, et qui vous aideraient à en savoir plus sur les sujets d'intérêt local et planétaire.
2. La classe a une discussion sur les résultats des groupes, et on affiche les résultats en classe pour référence future.

3. Tout en demeurant dans leurs groupes respectifs, les élèves utilisent la stratégie « plus, moins, intéressant » pour répondre à la question suivante sur l'autre feuille de papier journal.

- Comment pensez-vous que l'arrivée du Web a affecté la prise de conscience des problèmes planétaires? Les élèves divisent la page en trois colonnes, une nommée « plus », une « moins » et l'autre « intéressant », inscrivant les influences positives et négatives dans les deux premières colonnes et les autres observations dans la dernière colonne. Une discussion de classe suivra cet exercice.

Note à l'enseignant-e : Il est important que les élèves comprennent que même si le Web a permis d'atteindre un niveau de conscience plus élevé des problèmes planétaires, il a aussi servi de forum de propagande et de racisme. Submergés d'informations, les utilisateurs du Web trouvent souvent difficile de différencier les faits des opinions. De plus, le fait que le Web ne soit pas accessible à tous fait encore état des inégalités sociales mondiales.

4. Travaillant deux par deux, les élèves développent une liste de critères qui les aideraient à évaluer la crédibilité des informations qu'ils trouvent sur le Web. L'enseignant-e inscrit un critère de chacune des paires d'élèves jusqu'à ce que toutes les réponses soient comprises dans la liste de la classe.
5. L'enseignant-e distribue la feuille intitulée *Évaluation des sites Web* à chacun des étudiants, et les critères de la liste collective de la classe sont comparés avec les critères qui figurent sur la feuille.



Opportunités d'évaluation ou de prolongation

Réflexion pour la rédaction d'un journal

- Méditez la pensée suivante, qui a été écrite par Martin Luther King, Jr.

Lorsque nous nous éveillons le matin, nous allons à la salle de bains où nous utilisons une éponge qui nous est fournie par un insulaire du Pacifique. Nous attrapons le savon, fabriqué pour nous par un Européen. Ensuite à la table nous buvons notre tasse de café, qui nous provient d'un Sud-américain, du thé d'un Chinois, ou encore du cacao d'un Africain de l'Ouest. Avant même de quitter la maison pour aller travailler, nous sommes déjà redevables à plus de la moitié des habitants de la planète.

Analyse

- Quels sont quelques-uns des bénéfices et des inconvénients de vivre dans un village global?

Recherche

- Faites un inventaire du lieu de production de cinq items ou produits que vous utilisez à chaque jour (*une combinaison de vêtements, de nourriture, de gadgets électroniques, etc.*). Pour un de ces items, faites une recherche sur les conditions de travail dans le pays où il est fabriqué. Combien cet item vous a-t-il coûté? Quel est le salaire moyen dans ce pays? Quelles sont les conditions de travail, sociales et économiques dans ce pays?
- Faites une recherche sur d'autres produits qui bénéficient du commerce équitable, comme le chocolat, les bananes, les produits de l'artisanat, le thé ou les fleurs.

Disponible en ligne : La liste de références globales (qui se réfère à l'activité 1 du thème 3) comprend plusieurs excellentes sources d'informations qui peuvent être utiles pour les recherches des élèves, incluant le *Rapport mondial sur le développement humain* et le *Programme des Nations Unies pour le développement*. Cette liste peut être téléchargée à partir du site www.cultiverlapaix.ca.

- De façon à mieux comprendre l'alternative qu'est le commerce équitable, vous devriez être en mesure de le comparer au modèle dominant du libre-échange. Qu'est-ce que le libre-échange? Quels en sont les principaux bénéfices et quelles en sont les critiques? Quels accords le Canada a-t-il signé? Qui sont les principaux partenaires dans les accords que le Canada a signés?

Note à l'enseignant-e : Pour vous permettre d'explorer à fond les questions relatives au libre-échange, référez-vous à *Cultiver la paix au XXI^e siècle*, leçon 6, de même qu'au segment sur vidéocassette qui l'accompagne, *Vue du Sommet*. Voir la page 66 pour une description détaillée du module un.

En dehors de la classe

- Toute la classe ensemble, développez un projet pour examiner les sources du café disponible dans votre école ou dans votre communauté. Élaborez un système permettant de noter le pays d'origine du café disponible chez les détaillants locaux, de préciser si le café est équitable ou organique, de noter le degré de conscience des employés sur le café équitable ainsi que le prix du café servi. Créer une trousse de renseignements à remettre aux détaillants qui ne sont pas informés des problèmes associés avec les cultures de café conventionnelles. D'excellentes ressources téléchargeables sont disponibles en ligne — voir la liste des sites à la fin de l'activité 2.

Sur l'écran radar

Vous avez entendu parler de ce sujet, mais vous n'avez pas fait d'efforts pour vous renseigner pour en apprendre davantage (*p. ex., vous êtes familier avec le terme « sweatshop » [atelier de la misère]*).

En recherche d'informations

Vous faites quelques efforts pour dénicher plus d'informations sur les questions concernées (*p. ex., en lisant le journal, en regardant un documentaire, en écoutant les gens qui expriment leurs opinions, en lisant un magazine alternatif, en visitant un site Web*).

Faire des changements dans vos activités personnelles quotidiennes

Vous faites certains efforts pour faire une différence ou contribuer à la solution d'une manière qui vous permet d'incorporer ces changements dans vos choix personnels quotidiens (*p. ex., vous utilisez votre voiture moins souvent, vous faites des achats informés, vous ne répandez pas de farces racistes, vous faites des dons de charité*).

Prendre position publiquement et influencer les autres

Vous passez au stade suivant, qui est au-delà de vos changements personnels, et vous essayez maintenant de convaincre les autres à faire des changements (*p. ex., vous écrivez des lettres, vous signez des pétitions, vous signifiez clairement haut et fort votre désapprobation quand quelqu'un raconte une farce raciste, vous demandez aux détaillants de vendre des items qui ont été fabriqués ou produits dans des conditions de travail convenables*).

Travailler avec les autres

Vous êtes prêt à vous engager encore davantage envers une situation qui vous préoccupe en vous joignant à d'autres personnes dans le but d'obtenir des changements (*p. ex., en devenant membre d'Amnistie Internationale, en travaillant avec une organisation qui veut lever des fonds pour une cause, en créant un site Web pour une organisation*).

Devenir un leader

Vous êtes prêt à prendre un engagement pour aider à informer et à organiser les autres en vue de faire des actions concrètes (*p. ex., organiser un atelier de travail sur les abus envers les droits de la personne, organiser des activités de levée de fonds, être le leader d'un mouvement social*).

Immersion

Vous avez un haut niveau d'engagement envers la justice sociale qui guide virtuellement toutes vos actions. Tous vos choix de vie sont faits en toute conscience de façon à ce qu'ils supportent les questions envers lesquelles vous avez un intérêt (*p. ex., vos choix de carrières sont basés sur l'éthique démontrée par une compagnie ou par leur dossier sur la protection des droits de la personne, vos vacances sont vers des points chauds autour du monde pour y fournir de l'aide, tous les matériaux qui composent votre maison sont sans danger pour l'environnement et vous utilisez des sources alternatives d'énergie pour générer de l'électricité*).

Étude de cas « A » : Juan

Mon nom est Juan. J'ai vécu toute ma vie dans un petit village de campagne au Nicaragua où le café est à peu près la seule culture que nos ayons. Comme mes parents et mes grands-parents avant eux, je suis un cultivateur de café. 80% des revenus de mon pays qui proviennent des exportations sont attribuables au café. Il a toujours été très difficile de gagner sa vie, mais depuis que le prix du café a atteint un bas historique, ce qui est arrivé à ma famille et à mon village est presque insoutenable.

Je travaille sur une plantation qui appartient à un riche propriétaire de terrains de la ville. On le nomme « El Jefe » (le patron). C'est lui qui apporte les grains de café à la ville. De là, ils passent entre les mains d'un exportateur, qui les remet à un courtier qui les remet à un importateur... tant d'intermédiaires et si peu d'argent pour nous. C'est un travail épuisant et pénible, et nous gagnons moins de trois dollars par jour. Lorsque nous récoltons le café, chaque grain doit être cueilli à la main. On a besoin d'environ 3500 grains de café pour produire une livre de café torréfié, qui se vend pour seulement 0,50 \$ sur le marché d'aujourd'hui. Nous arrivons à cueillir environ une centaine de livres de grains de café au cours d'une journée normale, et je n'arrive tout de même pas à nourrir ma famille. Mes revenus ont diminué de moitié depuis 1989, et maintenant, ma femme, ma mère ainsi que mes trois enfants travaillent tous à cueillir et à séparer les grains. Mes enfants ne sont pas allés à l'école depuis plus d'un an. Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre leur contribution au travail, et nous ne pourrions pas payer les livres scolaires de toute façon. Sans éducation, mes enfants n'ont aucune chance de pouvoir bénéficier de meilleures conditions de vie. Ils seront chanceux de survivre. Ma fille a été très malade l'an dernier. Elle en est presque morte. Il n'y a pas de dispensaire dans notre village, et je n'avais même pas l'argent pour payer ses médicaments, si nous en avions trouvé.

Et il n'y a pas que la pauvreté. Pour réduire les coûts de production, El Jefe utilise des méthodes d'usines pour la culture du café, qui nécessitent des coupes à blanc des terrains et l'utilisation de pesticides puissants, qui sont de dangereux produits chimiques. Je suis inquiet pour la santé de ma famille et de mes amis. J'ai essayé de déménager en ville pour gagner de l'argent et pouvoir le retourner à ma famille. J'ai fini par quêter de la nourriture comme des centaines d'autres cultivateurs de café dans la même situation que moi. Tout ce temps, je savais que ma femme et mes enfants travaillaient deux fois plus fort en mon absence. Je ne sais pas pour combien de temps encore ma famille et notre communauté pourrons survivre.

Question

- Quels sont quelques-uns des effets directs et indirects des méthodes de culture du café conventionnelle? Assurez-vous de considérer dans votre réponse les implications environnementales, sociales et politiques.



Étude de cas « B » : Rosa

Je m'appelle Rosa. J'habite au Costa Rica et ma famille est dans la culture du café. Au cours de la dernière décennie, ma plantation a évolué et est devenue une des rares coopératives à être dirigée de façon démocratique dans ma région. Quand je repense à la pauvreté et à cette peur que nous avions, je suis étonnée du chemin que nous avons parcouru. Tout a commencé quand un fournisseur certifié en commerce équitable de l'Angleterre nous a approché au début des années 1990. Auparavant, nous avions toujours vendu tous nos grains de café à des *coyotes* affamés de profits, qui nous payaient à peine et qui revendaient notre produit à des exportateurs en ville pour un meilleur prix. Nous avons été surpris quand des étrangers sont venus dans notre village pour passer du temps avec nous et apprendre à nous connaître, à la suite de quoi ils nous ont proposé un partenariat à long terme. Ils ont dit qu'ils nous payeraient un prix juste pour nos grains (ou un salaire suffisant, comme ils le nommaient) si nous étions en accord avec certaines conditions. Nous recevons maintenant 1,26 \$ américain par livre de café, comparativement au 0,60 \$ la livre que nous recevions alors que nous étions sous le mode de culture conventionnel. Nous recevons encore plus d'argent si notre café est organique.

Nous avons beaucoup de choses à apprendre, mais notre fournisseur nous a offert son soutien en fournissant des cours de formation de base pour nous aider à démarrer du bon pied. Si nous voulions recevoir l'argent supplémentaire qui nous a été promis en échange de grains organiques, nous devions apprendre de nouvelles méthodes de culture comme le compostage, la rotation des cultures et comment se défaire progressivement des produits chimiques. Nous avons appris à faire pousser une variété de choses, comme des arbres fruitiers, pour protéger le sol et aussi pour diminuer notre dépendance au café. Nous avons aussi appris de nouvelles choses sur le marché du café au-delà de la production initiale. Nous avons commencé à peser et à marquer le prix nous-même, à transporter les grains à la ville (où plusieurs d'entre nous n'avions jamais mis les pieds!) et à l'expédier directement à notre importateur outremer afin que les grains soient torréfiés et distribués aux détaillants. Nous avons organisé notre village sous la forme d'une coopérative dirigée démocratiquement. Des membres de chaque famille assistent maintenant à des réunions mensuelles où d'importantes décisions sont prises pour la communauté. Les revenus stables dont nous jouissons maintenant nous ont permis de mettre notre argent en commun et de construire une école et un dispensaire. Plusieurs personnes vivent maintenant dans de vraies maisons, et non plus dans des huttes de boue séchée. De devenir membre de cette coopérative de commerce équitable a tout changé pour notre famille et pour le village.

Question

- Quels sont quelques-uns des effets directs et indirects des méthodes de culture du café équitable? Assurez-vous de considérer dans votre réponse les implications environnementales, sociales et politiques.

Étude de cas « C » : Joanne

Mon nom est Joanne et j'habite à Vancouver. J'ai lancé ma propre entreprise en tant qu'importatrice, torréfactrice et distributrice de café équitable. Je travaillais auparavant auprès d'un organisme non gouvernemental qui oeuvrait dans le domaine du développement international, et c'est là que j'ai pris conscience et que je me suis intéressée à toute la question du commerce équitable. J'ai appris à quoi ressemblait les conditions de travail derrière la production du café et j'en suis venue à croire que mon désir de m'acheter une tasse de café à bon prix ne devait pas signifier que d'autres êtres humains et d'autres communautés devaient être forcées à vivre dans la pauvreté la plus abjecte et dans la dévastation environnementale. Contrairement à un tas d'autres questions, il me semblait qu'il y avait une solution viable à ce problème par l'entremise du commerce équitable. J'étais certaine qu'avec le temps, ce concept serait intéressant pour les consommateurs. J'ai donc décidé de lancer ma propre entreprise d'importation de produits équitables, en commençant d'abord avec le café et en ayant l'espoir de pouvoir ajouter à cela d'autres produits comme le chocolat, le sucre et les bananes.

J'ai visité des communautés productrices de café en Amérique du Sud et en Afrique, où j'ai rencontré les habitants locaux et appris énormément de choses. Il y avait un réel enthousiasme parmi les villageois pour le partenariat que je proposais. Je ne travaillerais qu'avec des coopératives dirigées démocratiquement. Les travailleurs recevraient un salaire suffisant et auraient accès au crédit lorsque requis. Les conditions de travail seraient sécuritaires et justes. Les travailleurs auraient la sécurité associée à des contrats à long terme. Et finalement, les travailleurs adopteraient des méthodes de culture sans danger pour l'environnement. Ces critères étaient basés sur les principes de commerce équitable établis par le donneur de licence Transfair (au Canada), qui vérifie mes opérations et dont le sceau d'approbation se retrouve sur tous les sacs de café que je vends aux détaillants locaux.

J'aime vraiment beaucoup le travail que je fais et je sens que je suis bien plus dans une entreprise qui cherche à faire une différence que dans une entreprise qui cherche à faire des profits. Avec les détaillants à qui je distribue le café, je fais partie d'un mouvement grandissant qui prône et qui prend de l'ampleur au Canada. Au cours des dernières années uniquement, les ventes de café torréfié équitable sont passées de 47 411 livres en 1998 à 937 000 livres en 2001. Les consommateurs canadiens font maintenant des achats informés et satisfaisants du point de vue éthique, et obtienne en bout de ligne une excellente tasse de café qui ne renferme pas de sueur de travailleurs exploités.

Question

- Prenez note des principes-clés qui guident le commerce équitable et faire une session de remues-ménages à propos du raisonnement derrière chacun d'entre eux.

Étude de cas « D » : Richard

Je m'appelle Richard et je suis un des dirigeants seniors d'une des plus importantes compagnies de café en Amérique du Nord. Le nom de la compagnie est connu de tous grâce au goût délicieux de notre café torréfié vendu à un prix raisonnable. Tous nos grains de café sont cueillis à la main par des villageois en Colombie, au Mexique, au Guatemala, au Kenya, en Indonésie... et la liste continue. Je n'ai jamais visité un de ces pays, mais on me rapporte que nos travailleurs sont très satisfaits. Je sais que leurs moyens d'existence ont été peu fiables au cours des dernières années, mais les fluctuations des prix du café sur les marchés ont un impact sur tout le monde. Au moins nous créons des emplois, et la plupart de ces pays tirent environ 80 % des revenus de leurs exportations du café. Dernièrement, notre compagnie a été la cible de nombreuses publicités négatives de la part d'activistes anti-mondialisation qui ont des critiques envers le libre-échange. Ils nous accusent de ne pas payer nos cultivateurs des pays du Sud suffisamment, mais ils ne semblent pas réaliser que nous les payons le plus que nous pouvons. Les consommateurs en Amérique du Nord boivent beaucoup de café et ils veulent que les prix soient abordables. Nous ne pouvons qu'exiger le prix que le marché veut payer. De plus, ça coûte cher d'acheter le café, de le distribuer, de l'emballer et de le transporter ici au Canada. Nous employons des tas de gens. Et cela ne tient pas compte des intermédiaires des autres pays qui se prennent une part du gâteau... Ce n'est pas comme si tout cet argent se rendait directement dans nos poches.

Nous avons entamé des discussions à l'interne visant à avoir une ligne de café équitable représentant 2 % des grains que nous importons. Ce serait beaucoup de travail supplémentaire et des dépenses pour nous de commencer à envoyer des représentants de notre compagnie en personne sur le terrain pour surveiller les conditions de travail et pour ouvrir nos portes à des observateurs externes travaillant pour des organismes d'attribution de permis. Et réfléchissez une seconde à tous ces intermédiaires avec qui nous ne ferions plus affaire. Est-ce que leurs emplois ne sont pas importants? Je crois que nous irons de l'avant avec une ligne de grains organiques (une autre tendance en forte demande) pour tester nos chances et demeurer à l'avant-scène des nouveaux développements dans notre industrie. Le mouvement en faveur du commerce équitable prend vraiment de l'ampleur en Europe, où 130 marques de café équitable sont vendues dans plus de 35 000 supermarchés.

Questions

- Du point de vue de l'entreprise, quels sont les pour et les contre que l'on peut associer au fait de se lancer dans le commerce équitable? Quels sont les facteurs-clés et les considérations qui vous guident?

Tous les sites Web ne sont pas créés égaux. Pour bien prendre conscience de tous ces sujets, il est important d'évaluer l'exactitude et le contenu des informations qui y sont présentées. La Toile est un outil fantastique, mais la liberté et la facilité avec laquelle on peut y afficher des informations signifie que ces informations peuvent être inexactes. Les sources imprimées ne sont pas immunisées. Les critères suivants vont vous aider à juger de leur valeur.

Critères	Commentaires
<p>Cultivez le doute</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pensez-y trois fois avant de vous servir d'une page Web qui ne porte pas de date ni de nom d'auteur ou qui pourrait être un plagiat. 	
<p>Déterminez l'objectif du site</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que le but du site est connu? • Est-ce que l'information qu'on y retrouve vise à informer ou enseigner, ou est-ce qu'elle vise plutôt à vendre, persuader ou divertir? • Est-ce que l'orientation du site est conforme aux besoins de votre recherche? • Est-ce que l'information est trop technique, ou encore trop simple? 	
<p>Posez des questions</p> <ul style="list-style-type: none"> • Appliquez la méthode des questions de base (qui, quoi, quand, pourquoi et où) pour vérifier les forces et la pertinence du site. 	
<p>Déterminez qui a conçu le site</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelle personne ou organisation est responsable du site? • Est-ce qu'il y a une liste de lettres de créances? • Est-ce que la personne ou l'organisation est une autorité en la matière? • Est-ce qu'il y a des informations permettant de contacter l'auteur ou l'organisation? • Est-ce que d'autres sites Web font assez confiance à ce site pour le lier au leur? (Vérifiez en entrant le nom du site dans un moteur de recherche comme suit : <link:www.lenomdu site>.) 	
<p>Vérifiez l'exactitude</p> <ul style="list-style-type: none"> • D'où provient l'information? • Est-ce qu'il y a des références ou des notes en bas de page? • Pouvez-vous vérifier les sources auprès d'une source indépendante? 	
<p>Vérifier la « fraîcheur »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quand est-ce que l'information a été affichée? • Quand l'information a-t-elle été révisée? 	
<p>Cherchez des biais</p> <ul style="list-style-type: none"> • Si le site offre des opinions, est-ce que ces opinions sont appuyées par des preuves? • Est-ce que le site fait des assertions générales ou des commentaires rhétoriques? • Est-ce que le site fait la promotion d'une certaine organisation? Est-ce que cette organisation est réputée? • Est-ce que le site est une publicité déguisée en informations? 	
<p>Évaluer les liens</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que des liens sont suggérés? • Sont-ils organisés et pertinents? • Sont-ils à jour? • Semblent-ils avoir bonne réputation? 	
<p>Autre(s)</p> <ul style="list-style-type: none"> • • 	